



3

JACQUES GUILLAUME



4

ELAINE GRAHAM

son nom. Le « Balattou », pour « bal à tout le monde », ouvre ses portes à tous, Africains, Haïtiens, Cubains, Canadiens aux goûts nomades. Sur sa petite scène, il a déjà accueilli des centaines de stars en devenir et confirmées : Baaba Maal, Ismaël Lô, Papa Wemba... Quelque 200 concerts y ont lieu chaque année en semaine, sauf le lundi, jour de fermeture. Le vendredi et le samedi, cet ancien « bar de danseuses » (c'est-à-dire club de strip-tease) se change en discothèque où des dames à la peau laiteuse en mal d'exotisme viennent goûter à la chaleur du coupé-décalé et de la rumba aux bras de danseurs de la diaspora. Depuis dix ans, le Balattou accueille aussi les Sylls d'or de la musique du monde. Ce concours récompense les nouveaux talents de la scène canadienne : les meilleurs se partagent 45 000 dollars canadiens (31 000 euros) et des concerts sur les scènes montréalaises.

4372, boulevard Saint-Laurent
Téléphone : 514 845 5447

Lafirenzé Plus

Le QG gourmand

Ce restaurant congolais ouvert depuis près de douze ans est devenu une institution pour la diaspora. On y aperçoit aussi les artistes africains en tournée. On vient y déguster des grillades, un coupé

de chèvre ou du poisson-chat sur fond de pop nigériane ou de rumba congolaise.

5935, rue Saint-Hubert
Réservations : 514 274 0793
ou 1 855 374 0793

Les artistes

Nomadic Massive

Le collectif métis

Ils sont à l'image de Montréal la cosmopolite, parlent six langues et ont des racines en Algérie, à Haïti, à la Barbade, en Argentine, au Brésil ou encore en France... Cocktail explosif, ce « supergroupe » qui fête son douzième anniversaire cette année oscille entre reggae, hip-hop et soul, retournant une scène en quelques minutes. Cerise sur le gâteau, leurs textes bien ficelés sont engagés, car pour eux les MC (maîtres de cérémonies, rappers) sont des griots des temps modernes qui ont pour mission de raconter l'histoire de leur communauté. À découvrir d'urgence.

nomadicmassive.com

Senaya (4) La valeur sûre

Cela fait plus de dix ans qu'elle s'empare du micro pour les Nuits d'Afrique. De père sénégalais et de mère guadeloupéenne, la « divine » Senaya défend ce qu'elle appelle « le soul créole »,

une musique métissée influencée par la *black music* américaine, les sons africains et caribéens. L'appellation « musique du monde » la gêne : « Comme si on voulait nous enfermer dans un cadre traditionnel sans possibilité pour nous d'évoluer. » Elle continue de jouer les chanteuses-globe-trotteuses avec un nouveau projet : mélanger le gwoka (genre guadeloupéen joué avec les « ka », de gros tambours) et la musique électronique. Prochain objectif, un deuxième album qui lui permette d'exporter son talent en Amérique du Nord et en Afrique.

senaya.ca

Ilam Le jeune chouchou

Il peut énerver avec son discours moralisateur et ses poses de rock star... pourtant Ilam (« l'eau de l'espoir » en peul), jeune artiste d'origine sénégalaise débarqué à Montréal il y a seulement deux ans, est LA star montante de la scène afro-pop québécoise, adulé par le public local. Cet admirateur du poète canadien Gilles Vigneault (il a repris à sa façon son titre : « J'ai planté un chêne ») chante en français, en peul et en wolof. Sûr de son talent, il a réussi à convaincre en un temps record une équipe de quatre musiciens de l'accompagner sur scène et a déjà obtenu une foule de récompenses (révélation Radio-Canada, vitrine des musiques locales métissées...).

ilam.ca